

LE NOUVEL
Observateur

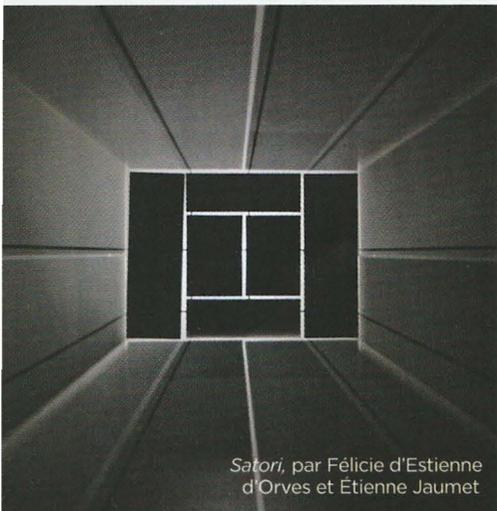
OBSSESSION

Mode Homme
L'automne
des dandys cool

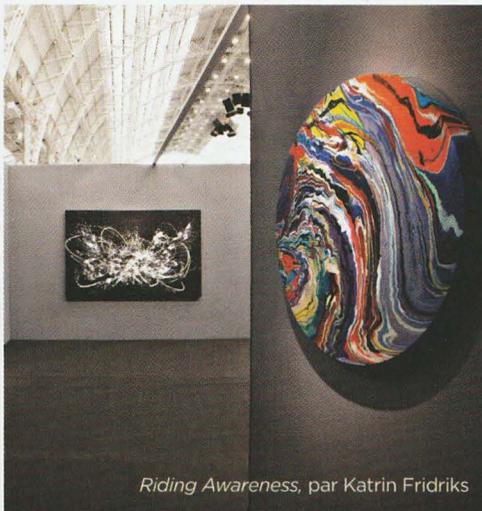
Catherine Deneuve
Une actrice en liberté

Rencontre
Dans l'intimité
de Julian Assange

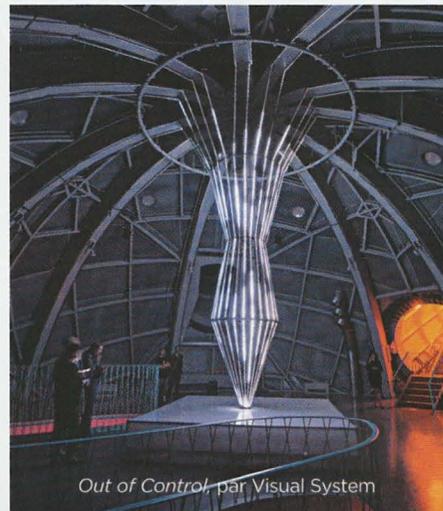
#21
Octobre 2014



Satori, par Félicie d'Estienne d'Orves et Étienne Jaumet



Riding Awareness, par Katrin Fridriks



Out of Control, par Visual System

DIGITAL NATIVES

Nouvelles figures de l'art numérique, produisant des œuvres hypnotiques et visionnaires, ces trois plasticiens sont à suivre de près

Texte **Claire Stevens**

FÉLICIE D'ESTIENNE D'ORVES L'ART DU RAYONNEMENT

Championne d'un art optique et modulaire, Félicie d'Estienne d'Orves place le spectateur au cœur de ses sculptures lumineuses jusqu'à la perte de repères. Ses œuvres, à base de lasers ou de projections vidéo, sont aussi affaires d'architecture sonore : on ne compte plus ses collaborations avec les musiciens de la scène expérimentale (Roland Cahen, Kasper T. Toeplitz...). La performance audiovisuelle *Satori*, qu'elle présentera le 5 décembre au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, la verra ainsi renouer avec Étienne Jaumet, de *Zombie Zombie*. Habituee aux installations d'envergure (dans l'église Saint-Roch de Paris ou sur des éoliennes), cette ancienne de l'Ensad s'attellera en 2015 à deux projets de Land Art où elle projettera des lasers dans les déserts de sel du Chili et au Maroc... Ou comment, dans une perspective métaphysique, allier astrophysique et ingénierie – la dramaturgie en plus.

KATRIN FRIDRIKS SI LOIN, SI PROCHE

Volcanique, sauvage, bouillonnante : la peinture de cette artiste islandaise est à l'image de sa terre natale. Trop caricaturalement associée au street art, Katrin Fridriks transcende l'abstraction par la technique, au point d'en faire un système d'écriture au service de ses thèmes de prédilection (en vrac : le génome, l'hyperinformation ou une écologie mise à mal). Sa calligraphie, comme une antithèse organique du bitmap, relève de la performance athlétique en constante évolution. Lors de ses dernières séries, la vitesse dans l'exécution a supplanté la précision du geste. Fridriks travaille l'infiniment petit ou grand dans un système de double focale, au gré de toiles désormais fragmentaires. Exposée au début de l'été par la galerie Lazarides, qui a découvert Banksy, elle sera l'une des valeurs sûres de l'Artinternational Istanbul, événement qui se tiendra du 26 au 28 septembre.

VISUAL SYSTEM TRON DANS LA VILLE

Dans des temps immémoriaux (soit 2007), la led était encore une totale abstraction artistique. Visual System sera le premier à exploiter ses performances dans une démarche urbaniste globale en mettant la ville et ses habitants en scène. Des arts plastiques au design en passant par la programmation ou l'architecture, le collectif basé à Paris voit panoramique et transversal ; de Levallois à Jakarta, de New York à Shanghai (où il a présenté sa première œuvre marquante), cet « art tank » multiplie les projets aux croisements de la prospection interactive et de la création numérique. Dernier exemple – de taille – en date : l'installation *Out of Control*, présentée depuis juin dans l'une des nefs de l'Atomium de Bruxelles, qui questionne la relation homme/machine. Une expérimentation entre quête anticipatoire, projection pure et synergie présent/futur : en un mot, visionnaire.